



## QUAND IL S'AGIT DE FAIRE LA FÊTE...

**Bon nombre de fêtes rythment la vie d'un milieu d'accueil. Qu'elles soient traditionnelles ou propres à chaque enfant, elles sont souvent l'occasion de proposer à l'ensemble du groupe un « quelque chose » d'exceptionnel pour faire plaisir. Mais faire plaisir à qui ?**

Partant d'une bonne intention, les fêtes (pour des tout-petits), pensées par des adultes en fonction des représentations qu'ils en ont, posent la question de la spontanéité des enfants et du respect de leurs besoins/rythmes. Elles sont souvent investies par les adultes qui les organisent avec beaucoup d'attentes pour que les enfants partagent ce plaisir. Or, ces fêtes n'apportent pas forcément le(s) résultat(s) escompté(s) et n'ont pas toujours de sens pour des tout-petits.

Lors des fêtes, le grand groupe refait souvent sa réapparition en grande trompe et vient en contradiction avec la réflexion des milieux d'accueil autour de la question de l'individualisation. Avant 3 ans, tout ce qui concerne le regroupement organisé reste difficile pour l'enfant. En effet, seul un petit groupe de trois à quatre pairs peut lui être profitable pour sa sécurité affective.

Lors d'un anniversaire, par exemple, pourquoi réunir tous les enfants de la section des moyens et des grands ou ceux du même âge, alors qu'il suffirait de proposer ce moment aux seuls enfants avec lesquels il a l'habitude de jouer ?

Alors que l'adulte s'efforce de rassembler, de réunir, de faire faire des actions à tous les enfants en même temps, l'enfant subit ce qui lui est demandé et ne comprend pas dans quel « jeu » on lui demande de participer. Ces moments de fête pensés par les adultes peuvent rapidement devenir source d'inconforts pour tout le monde...

Il semble dès lors primordial de laisser l'autonomie et le plaisir du côté de l'enfant, de leur proposer un décor, un environnement festif, de découvertes, plutôt qu'une activité dirigée par l'adulte.

Il est également essentiel de respecter le développement de chaque enfant, de tenir compte de son âge et de l'environnement propre à chaque milieu d'accueil.

Si ces rituels d'anniversaire, de départ à l'école ou de festivités sont importants pour la vie d'un groupe, c'est avant tout parce qu'ils peuvent apporter l'ingrédient exceptionnel, de plaisir, d'émerveillement, d'esthétisme – notamment par la beauté, le mouvement de la décoration. Il est important d'y remettre du sens, de se mettre à la place des enfants pour favoriser leur autonomie, tout en tenant compte de la place des adultes qui les accompagnent.

Par ailleurs, l'organisation de fêtes permet une ouverture vers la famille qui accompagne l'enfant, via notamment une invitation à participer à l'organisation de l'événement par une décoration, un gâteau ou par sa simple présence. Ces réjouissances sont autant d'occasions de mobiliser les parents au cœur de la structure et d'échanger avec eux autour du projet pédagogique, des projets du milieu d'accueil. C'est dès lors une opportunité de leur offrir un temps d'échanges différent du quotidien, tant avec toute l'équipe du milieu d'accueil, qu'avec les autres parents.

## CES FÊTES ET CADEAUX QUI FONT PLAISIR AUX ADULTES...

### Des habitudes qui méritent d'être réfléchies...

Quand arrive le mois de mai, c'est l'effervescence dans les écoles et les milieux d'accueil. Approche à grands pas les fameuses fêtes des mères et des pères et avec elles, la préparation du cadeau, tant attendu. S'il y a, chez le professionnel, l'envie de rendre visible ce qu'il fait avec les enfants, il y a aussi une sensibilisation pour faire plaisir et répondre à l'attente du parent fêté. La question en soi n'est pas d'offrir un cadeau ou de ne pas l'offrir. Ce qui pose problème est la manière dont ce cadeau va être réalisé.

*Est-ce qu'il s'agit d'une production des enfants ? S'agit-il de moments d'activités adaptés aux enfants ? Sont-ils acteurs ou doivent-ils suivre les consignes des adultes ? Vise-t-on le même cadeau pour tous les enfants, avec une attente de résultat qui ne tient pas compte de son développement, à un moment déterminé par l'adulte ? ...*

*Un cadeau réalisé par la puéricultrice ? Pourquoi pas ? Mais dans quelles conditions ?*

Où est la place de l'enfant, de son envie, de ses centres d'intérêt, à ce moment précis ? De même, si cette production incombe aux adultes, quelle est leur disponibilité durant ces préparatifs ?

Dans le respect du désir de l'accueillant qui souhaite faire plaisir aux parents, il est préférable qu'il se charge d'offrir lui-même un présent, plutôt que d'y associer l'enfant.

Par ailleurs, si le cadeau est réalisé en tout ou en partie par l'enfant, ça devient SON cadeau. Il sera alors difficile pour lui de l'offrir à quelqu'un d'autre (même son parent). En effet, la notion d'offrir, de donner à quelqu'un, n'est pas encore acquise chez les très jeunes enfants.

De même, la composition de la famille peut également questionner les professionnels : *que fait-on de l'enfant qui n'a plus de maman ou plus de papa, qui a deux mamans ou deux papas ou qu'il ne verra pas son parent pour le lui remettre (garde partagée) ?*

*Pourquoi ne pas penser à une fête avec les familles élargies ? Une rencontre avec ceux et celles qui s'occupent des enfants, indépendamment de la configuration familiale, une place aux grands-parents, parrains/marraines,...*

L'important n'est-il pas de reconnaître chaque parent dans sa parentalité, quelle que soit la forme que prend la famille ; que chaque culture se sente accueillie, quelles que soient ses croyances et coutumes ?

Donner la possibilité pour que chacun trouve sa place dans le milieu d'accueil et que celui-ci joue son rôle d'espace d'échanges et de reconnaissance de chacun, où le plaisir premier est de mettre à l'honneur ces familles qui confient leur enfant.

### Partager le projet d'accueil peut également se faire lors de ces moments festifs, ils sont autant d'occasions de donner du sens aux pratiques défendues et mises en place par l'équipe de professionnels.

Les moments festifs ont, sans aucun doute, un intérêt pour tous les acteurs. Il s'agit de se mobiliser, de préparer avec soin, de partager des compétences décoratives, culinaires, artistiques ! Des occasions de rencontres et d'échanges informels, détendus,...

Au départ de l'importance de l'esprit de la « fête », nous invitons les professionnels à une réflexion partagée sur la place donnée à chaque enfant, au respect de ses besoins et les limites de ses « compétences ». A titre d'exemple, sur base d'une « thématique » : *comment l'adapter pour que les enfants soient acteurs ? Quels sont les objectifs des activités ou rencontres proposées ? Comment l'espace est-il organisé pour les adultes et pour les enfants ? Comment éviter la « surpopulation » qui peut être source d'angoisse pour les jeunes enfants ? Quelle sera la réaction des enfants face à des adultes déguisés ? S'agit-il d'une fête pour les enfants ? Entre adultes ? Ou d'une fête réunissant parents, enfants et professionnels ?*

### Pour chaque public visé, les enjeux et choix seront différents : objectifs, contenu, espace, durée, organisation,...

Le dictionnaire Larousse peut également venir enrichir la réflexion : en partant de la définition du mot fête comme « **toute cause de vif plaisir** » et de ses synonymes : **délice, enchantement et régal**, la prochaine festivité sera toute aussi riche mais organisée peut-être différemment, avec **une attention particulière à chaque enfant !**

Julie NAUWELAERTS

Conseillère pédagogique ONE (Hainaut)

Lucia PEREIRA

Conseillère pédagogique ONE (Bruxelles)

